

M. Dellerie représentant Madame la Députée,
M. le Conseiller Départemental,
Mmes et Mrs les Maires, Maire honoraire, Adjoints, Conseillers Municipaux,
membres du Conseil Municipal Jeunes,
Mmes et Mrs les Présidents d'associations,
Mmes et Mrs les représentants des services de l'État, les entreprises et tous ceux qui
œuvrent de près ou de loin sur notre village,
Mmes et Mrs les responsables des services de notre commune, de Caux Estuaire,
Mesdames et Messieurs, mes Chers amis,

Voilà quelques jours que le rideau fait de bleu de blanc et de rouge s'est ouvert sur cette nouvelle année et nous sommes tous impatients de voir le spectacle qui va se dérouler sous nos yeux durant ces 365 prochains jours.

De ce spectacle qui se veut participatif, nous pouvons en être les acteurs, chacun à sa façon, suivant nos envies, suivant nos motivations, suivant ce que nous sommes prêts à faire pour nous mais surtout pour les autres. Parfois nous en seront aussi les spectateurs et ce spectacle pourra nous faire passer du rire aux larmes.

C'est d'ailleurs exactement ce qui s'est passé sur celui qui prit fin ce 31 décembre. Nous nous étions installés le 1er janvier 2015 dans un fauteuil au premier rang, ce beau fauteuil confortable, fait de bonheur, de rire et de joie, dans lequel nous nous sentions si bien pour aborder cette nouvelle année dans la plus grande sérénité.

Avant de prendre place nous avons échangé des vœux avec nos voisins et amis, tous ceux qui étaient là. Nous avons souhaité que l'année soit bonne, une excellente année même. Nous nous étions tous souhaité une excellente santé, nous avons été jusqu'à échafauder une multitude de résolutions que nous aurions comme toujours beaucoup de mal à tenir. Nous ne pouvions imaginer que quelque jours après ce lever de rideau, 1 an aujourd'hui, la pièce qui allait se jouer à Charlie hebdo était un vrai théâtre d'atrocités, scènes de guerre, scènes d'horreur, scènes de panique, une tragédie à la vue de ces corps qui gisent à même le sol. Scène émouvante lorsque les jours suivant nous avons tous défilé drapeau bleu blanc rouge fièrement arboré, crayon à la main pour la liberté d'expression, pour notre liberté.

Personne ne pouvait mettre à mal notre pays l'esprit républicain était plus fort que tout, face à cette barbarie idéologique sans fondement. La France n'a pas peur, notre France n'aura jamais peur. Seulement, qui aurait pu imaginer que cette pièce était composée de plusieurs actes, et que le 13 novembre plus de 129 personnes allaient à ce moment trouver la mort et plus de 352 allaient être blessés à différents endroits de Paris - ils aimaient le spectacle, ils aimaient le concert des Eagles of Death Métal, ils aimaient partager autour d'un verre, ils aimaient Paris, ils aimaient tout simplement la vie.

Nous sommes indignés, meurtris, les larmes au bord des yeux rien que d'y penser. Je voudrai ce soir leur rendre hommage, hommage au travers ce crayon que je voudrais voir dans vos mains, hommage grâce à cette chanson jouée message de paix et de liberté.

(Extrait de: Heal the world de Michaël Jackson)

Je voudrai associer à cet hommage les milliers de force de l'ordre qui veillent sur nous et traquent sans cesse ces monstres. Il est bien loin le temps où le gendarme courrait après ce voleur de guignol dans ce théâtre de bois, ou encore du gendarme de Saint Tropez surveillant les baigneuses à la plage. Aujourd'hui ils risquent la mort face à ces machines de guerre pour protéger la vie, protéger notre vie.

Je voudrai aussi rendre hommage à ces pompiers, médecins, secouristes, passants, tous ceux qui ont œuvré sur ces scènes de crimes pour sauver des vies.

Si nous pouvons passer du rire aux larmes, nous voudrions bien passer des larmes au rire, pourtant le contexte n'y est pas, la crise pire qu'un chewing-gum sous la chaussure nous colle à la peau, la comédie dramatique qui se joue en coulisse n'arrive pas à infléchir cette courbe du chômage, désaccord au sein des acteurs de notre gouvernement. Le scénario prévu a du mal à devenir une vraie pièce, les mesures semblent inefficaces et parfois même utopiques - l'industrie courbe le dos, les commerçants artisans essaient de résister, l'agriculture devenue dépendante d'aides européennes touche le fond. La prestation qui nous est offerte est loin de ce que chacun d'entre nous attendions, bien loin du programme qui nous avait été vendu en 2012 ou peut-être le titre de cette pièce « moi je » était vraiment inadaptée.

Mécontentement à tel point que les spectateurs ont à deux reprises voulu devenir acteurs du changement, le coup de théâtre qui s'est joué lors des 2 dernières échéances électorales, tel un coup de semonce a ébranlé tout le monde jusqu'au plus haut de l'État. Mais peut-on un instant imaginer que seuls les extrêmes détiennent la solution ?

Bien sûr tout ceci a des répercussions directes sur notre scène locale, des dotations en baisse, des subventions qui diminuent, il devient bien compliqué de mettre sur pied un budget comme le nôtre, l'improvisation n'a pas sa place. Ceci implique donc une autre façon de travailler, nous devons faire autant avec moins et surtout prendre le temps de bien étudier les différents scénarios avant de lancer un nouveau projet.

C'est ainsi qu'en 2015 plusieurs études et réflexions ont été menées. Un gros travail a été réalisé pour l'accessibilité à la voirie et aux bâtiments avec des premiers travaux qui vont se poursuivre dans les mois à venir, l'étude de la réhabilitation de cette salle polyvalente avec là aussi des travaux pour 2016, les négociations pour l'acquisition d'un terrain qui je l'espère aboutiront courant de cette année, en vue de la réalisation de logements locatifs et accession à la propriété.

La construction du cahier des charges afin de lancer notre PLU véritable document de planification qui définira le Graimbouville du futur avec au moins 2 ans de travail à la clé.

Quant à la mise en œuvre de notre théâtre de verdure, des jardinières ont été fabriquées et ensemencées, des espaces définis ont été plantés par une partie de l'équipe municipale aidée par des habitants très actifs et impliqués sans oublier la plantation d'arbres fruitiers pour nos nouveaux nés.

N'a pas été perdu de vue notre rôle social !

Rôle social dans l'accompagnement de nos écoles au travers du SIVOS de l'union où plus de 140 enfants sont accueillis dans d'excellentes conditions avec une équipe enseignante dévouée, une restauration collective abordable et une garderie associative accueillante.

Rôle social avec les plus jeunes qui après la mise en place du CMJ, ont mis sur pied une animation aux vacances de pâques pour tous les jeunes de la commune puis proposé une destination de voyage, travaillé à l'accueil des collégiens par la confection d'un décor éphémère et original de l'abribus et enfin choisi un spectacle de Noël tout en respectant un budget bien précis, un bel apprentissage solidaire et démocratique.

Rôle social dans les rencontres que nous organisons pour le bien-être de nos Anciens, goûter, repas, voyage où la convivialité et la solidarité prend tout son sens.

Tout ceci bien sûr, complété par un tissu associatif dynamique permettant à chacun de trouver de petits moments de douceurs et de bonheurs indispensables à notre vie quotidienne.

Je tiens ici ce soir à remercier tous ces acteurs d'un jour ou de toujours, les hommes et les femmes de l'ombre qui assument parfaitement leur rôle et qui font que chaque moment passé ici à Graimbouville soit un moment agréable.

Parfois des moments moins agréables viennent un peu ternir le tableau, la perte des nôtres, d'hommes et de femme qui chacun à leur façon ont écrit une partie de l'histoire de notre Graimbouville, entre un Fernand BERTIN, Graimbouvillais effacé qui œuvrait dans la résistance lors de la seconde guerre mondiale pour défendre notre liberté ; D'un Xavier HAUCHECORNE à la forte personnalité, caractère bien trempé, Graimbouvillais pure souche, qui avait participé bon nombre d'années au sein du Conseil Municipal ; D'une Thérèse HELLMANN, notre doyenne, petit bout de femme qui dès 1939, à peine 23 ans s'était engagée dans l'armée pour soigner tous ces blessés. Distinguée de la médaille militaire, croix de guerre 1939/45, d'Indochine. Elle a fermé les yeux à l'aube de ses 100 ans après une vie bien remplie.

A tous ces gens qui nous ont quittés, j'adresse ma reconnaissance et mon plus profond souvenir.

Un autre petit bout de l'âme de notre village a disparu cette année. Contraint et

forcé nous avons dû nous résigner à démonter notre ancienne salle des fêtes. Cette salle verte connue de tous, était elle aussi arrivée en fin de vie. Mais une salle ne vit pas me direz-vous. Peut-être, mais notre salle avait une âme.

Une vie qui avait démarré pendant la seconde guerre mondiale sur le camp américain PHILIP MORRIS® de Gonfreville l'Orcher où elle accueillait les américains venus nous délivrer, avant d'arriver à Graimbouville où elle fut achetée lors d'une vente de surplus américain par le Maire de l'époque qui avait d'ailleurs participé activement à son démontage et remontage. A Graimbouville son devenir allait être plus gai que ce qu'elle avait vécu jusque-là. Elle a accueilli dès les années 50 des cours de danse, des bals, des fêtes communales.

Je me souviens de cette odeur particulière lorsque nous poussions la porte, je me souviens de cette scène et de son vieux rideau où la plupart des petits Graimbouvillais comme moi, endossions le costume parfois trop grand pour jouer sur ce plateau de bois la pièce de la chèvre et le chou devant un décor de cartons lors de la remise des prix de fin d'année. Combien de pièces de théâtre, de coup de théâtre, d'animations, de fêtes, d'anniversaires, de rencontres, de mariages et même parfois de bagarres ont eu lieu dans cet endroit. Chaque Graimbouvillais y a au moins un souvenir. En 1989 il a été décidé de construire une nouvelle salle pour la remplacer celle-ci étant devenant trop petite, trop vétuste. Elle a servi de lieu de stockage jusque ce dernier jour de 2015, ce jour où le rideau est définitivement tombé, ce jour où les 3 coups n'annonçaient pas le début d'une pièce mais la fin d'une aventure, les coups de la pelleteuse saisissant le pan de l'entrée pour en faire en quelques instants un amas de ferraille. Le spectacle était terminé une fois pour toute. Jusqu'à ce jour, à chaque fois que nous passions la porte de cette salle les souvenirs nous revenaient, elle est partie avec ses secrets, ses histoires, histoires de village, histoires de vie, histoires de cœur, notre histoire.

Non loin de nous des acteurs s'affairent autour d'une scène collaborative. Caux Estuaire est un véritable lieu de création et de développement, d'accompagnement et de solidarité:

- création d'une zone artisanale génératrice d'emplois autour de Grosmesnil
- création d'aménagement hydraulique
- création d'une nouvelle piscine
- développement d'une identité culturelle avec une fête du cirque sans commune mesure, un concert jeune où les stars connues et reconnues montent sur les planches
- développement de l'offre de soins par la construction de la maison de santé
- accompagnement du secteur agricole
- accompagnement des familles avec l'espace des farfadets, l'école de musique et j'en passe...

Mais aussi et surtout accompagnement des communes membres par la mise en place de services mutualisés, le dernier en date étant l'instruction des autorisations d'urbanisme afin de pallier à l'abandon des services de l'État, le mot fort de notre communauté à retenir est : solidarité. Solidarité par le biais des différentes aides et

dotations apportée à ses membres et où les communes plus aisées contribuent au profit des communes moins riches, grand merci à elles.

C'est sous les feux de la rampe et tous ensemble regroupés autour de Didier SANSON, notre chef de file, que nous arrivons à dessiner un avenir commun pour le bien-être de nos communes et surtout pour le bien-être de tous.

Notre communauté est un peu comme une troupe de théâtre, on se regroupe tous autour de notre metteur en scène, notre Président, comme par osmose, parce que son rôle est essentiel. Et même si nous ne sommes pas tous d'accord sur certains points, nous avons un goût commun et une volonté d'aller dans la même direction avec un seul dialogue : l'intérêt collectif.

Le 31 décembre, épilogue de la pièce 2015, le rideau se referme laissant derrière lui un petit goût amer, de bons et de mauvais souvenirs, moments de joie et de tristesse. Il nous appartient de garder en tête que ces bons souvenirs et ces moments de joie et surtout de se dire qu'ici dans notre village de campagne il y fait bon vivre et nous y contribuons tous.

Je tiens sincèrement remercier ce soir

Les Adjoints et le Conseiller Délégué.

Le Conseil Municipal.

Le CMJ.

Le personnel communal, Céline Patrick Catherine Nadine.

Les associations.

Le personnel de Caux Estuaire.

Les différents interlocuteurs qui nous aident au quotidien.

Remercier mes voisins, mes amis qui m'aident régulièrement pour me permettre d'assumer pleinement mes fonctions.

Remercier aussi et surtout Laurence, Axelle et Maxime ma famille mes proches qui supportent mes absences répétées.

Remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette soirée et notamment Didier.

Le rideau 2016 est maintenant ouvert, il nous revient d'écrire la pièce telle que l'on souhaite la jouer, d'endosser chacun notre costume ni trop grand ni trop petit. Nous sommes tous des acteurs de notre destin et avons tous la capacité de faire en sorte que 2016 soit une bonne année. Une année de paix, de sérénité, de solidarité.

J'aurai aussi une pensée pour celles et ceux qui n'ont pu être des nôtres ce soir retenus par une santé défaillante, je leur fait part de toute notre affection.

Je peux vous affirmer que 2016 sera une année de joie car c'est écrit, En effet lorsque vous regardez 2016 dans un miroir vous y découvrirez ce mot : JOIE

Alors à vous tous qui êtes venus ce soir, je vous souhaite une année jalonnée de ces moments de joie et de bonheur qui font que la vie est si belle,

Je vous souhaite une excellente année 2016

Parole est donnée au CMJ